



Festival « Les Rencontres de la Nuit » du 8 au 15 juin 2026

*« A force de sacrifier l'essentiel pour l'urgent,
on oublie l'urgence de l'essentiel. » Edgard Morin*

L'art ne peut se réduire. Il trouve encore, pour cette édition du moins, l'énergie de s'inventer autrement : dans la ferveur d'un instant, dans un silence suspendu, dans la vibration d'un geste juste. Dans un monde où le ressassement fait loi, nous affirmons que l'art est une force, la contrainte un terrain de jeu, une invitation à l'essentiel.

Cette édition est un espace de rencontre entre l'urgence de dire et la joie de partager.

Grâce à la fidélité de tous.tes et à l'énergie du public, le festival tient bon.

Il s'adapte, il résiste, il persiste.

Nous choisissons la beauté comme résistance.

Nous choisissons la scène, encore, comme un lieu où tout peut se dire, même l'impossible.

Notre affiche annonce la couleur de notre projet, proposer un programme de rencontres artistiques et littéraires radieux.

Rencontres, ateliers et lectures, spectacles et improvisations, composent ce nouveau rendez-vous du mois de juin.

Notre festival fête sa 21^{ème} édition et nous nous engageons tous.tes pour que cette édition soit belle, coopérative, artistique et festive.

Notre festival c'est le rendez-vous d'amateurs et de professionnels qui oeuvrent sur une semaine à la rencontre, au partage, à l'utopie. Le rêve se réalise. Une centaine d'amateur.es de la compagnie La nuit comme en plein Jour coopère chaque année pour que le rendez-vous soit réussi et ouvert au plus grand nombre.

Notre festival c'est aussi un ancrage sur le territoire du nord parisien tout au long de l'année, nous traversons principalement trois arrondissements parisiens en passant par le 17^{ème} vers le quartier de La Fourche, le 18^{ème} près de la Porte de la Chapelle et le 9^{ème} avec la Place de Clichy. Une traversée de lieux forts de transmission tels l'école Saint Michel, le Lycée Jules Ferry et les Bibliothèque Maurice Genevoix, Drouot ou Valeyre. Cette année nous mêlerons toutes nos voix à celles de Simonetta Greggio et à celle de Victorien Bornéat entre autres.

Nous avons hâte de partager ces nouveaux rendez-vous avec vous.

Merci à nos partenaires ! Merci à nos bénévoles, merci à toute l'équipe de la Nuit.

Et merci à tous.tes de garder le plus précieux : le lien

Nous vous souhaitons un très beau et joyeux Festival



Inauguration

Lundi 8 juin à 20 h – 20 h 45

Lycée Jules Ferry – Paris 9^{ème}

« Le livre que je viens de fermer agit dès maintenant, sur la suite de ma vie, de mon esprit, de mon corps. Les livres nous entraînent vers une évolution, une transformation, peut-être une métamorphose. » Ken Bugul - Ecrivaine

Marie Christine Aury et Chrystèle Linage, comédiennes, nous entraînent dans leurs bibliothèques idéales... *Sarah Kane, Antoine Vitez, Peter Brook, Richard Senett...*

Scènes contemporaines et classiques

Mardi 9 juin à 20 h

Espace Saint Jean – Paris 17^{ème}

Extraits des pièces :

Le jeu de l'amour et du hasard de Pierre Carlet dit Marivaux

Coco de Bernard Marie Koltès

Cendrillon de Joël Pommerat

Qui a peur de Virginia Woolf ? de Edward Albee

L'orage de Alexandre Ostrovski

Les Bonnes de Jean Genet

A haute voix

Mercredi 10 juin de 16 h à 17 h

Bibliothèque Maurice Genevoix Paris 18^{ème}

Marie Christine Aury, comédienne et la bibliothèque vous invitent à participer à un atelier autour de la lecture à haute voix. Découvertes de textes (poésie, roman, essai...) au cours d'un atelier où plaisir et pratique se côtoient.

Premières pages

Mercredi 10 juin de 20 h à 21 h

Lycée Jules Ferry – Paris 9^{ème}

Christine Faure, Antoine Girault, François Gorin, Didier Julien, Agnès Laroche et Anne Maurice vous confient les premières pages de :

- Christine Faure « *Présence* »,
- Antoine Girault « *La gamine et les poulets* »
- François Gorin « *L'amour est dans le pré* »
- Didier Julien « *Amazon Sensible* »
- Agnès Laroche « *Le cristal humain* »
- Anne Maurice « *Résonance* »



De l'intuition à l'action

Vendredi 12 juin de 19 h 30 à 22 h 30

Espace Saint Jean – Paris 17^{ème}

Plus de 30 participant.es formé.es à l'improvisation, l'écoute, le jeu, à la créativité et la relation aux partenaires.

Scènes classiques et contemporaines

Samedi 13 juin à 16 h

Espace Saint Jean – Paris 17^{ème}

Extraits des pièces :

La Brèche de Naomi Wallace,
Les Serpents de Marie N'Diaye,
En finir avec leur histoire de Marc Lainé,
Mon père (Pour en finir avec) de Pierre Notte,
Nuit de Harold Pinter,
Bérénice de Racine

Dimanche 14 juin à 16 h 30

Espace Saint Jean – Paris 17^{ème}

Extraits des pièces :

La Brèche de Naomi Wallace,
Les Serpents de Marie N'Diaye,
En finir avec leur histoire de Marc Lainé,
Mon père (Pour en finir avec) de Pierre Notte,
Nuit de Harold Pinter,
Bérénice de Racine.

Conversation lecture avec Simonetta Greggio

Dimanche 14 juin à 20 h

Espace Saint Jean – Paris 17^{ème}

Le Souffle de la Forêt « est le récit d'une femme hors norme, Simona Kossak (1943-2007)



Elle est une biologiste, zoologue, professeure de sciences forestières, femme de radio et écrivaine polonaise. Elle a vécu plus de trente ans dans une cabane sans électricité ni eau courante à Białowieża, l'une des dernières forêts primaires d'Europe, aux confins de la Biélorussie. On lui attribue l'appellatif de zoopsychologue pour sa manière novatrice d'observer, comprendre et interagir avec les animaux sauvages.

Cette femme, devenue aujourd'hui l'une des figures écoféministes, a incarné au quotidien cette philosophie de vie et la vision du monde qu'elle sous-tend, mais elle ne l'a jamais formalisée dans la théorie. Simona n'a jamais écrit de manifeste : son existence tout entière est une déclaration d'amour, son unique ambition était de protéger, aider – sauver. Elle ne cherchait ni les récompenses ni les titres, seulement à veiller sur ce qui peut encore être épargné dans ce monde livré au saccage systématisé. La trace qu'elle a laissée, on ne peut la suivre que comme elle nous l'a enseigné : avec la distance que tout animal sauvage impose, celle du respect et de la liberté.

L'Atrice

Simonetta Greggio, italienne, est une écrivaine, scénariste et productrice radio. Elle a publié une quinzaine de romans et quelques recueils de nouvelles chez Stock, Flammarion et Albin Michel. Dernièrement, elle a travaillé autour des thématiques écologiques, avec *l'Ourse qui danse* (Cambourakis) et *Un été en mer* (Mondes Sauvages/Actes Sud). Elle aime les chiens et les arbres. Elle ne mange pas d'animaux.

La Culture pour tous. L'échec d'une ambition ?

Lundi 15 juin à 20 h

Lycée Jules Ferry – Paris 9^{ème}



Entretien avec Victorien Bornéat, auteur de :

« L'exclusion culturelle – Manifeste pour une riposte populaire »

Le monde de la culture traverse une crise inédite. Les coupes budgétaires se multiplient, accompagnées de discours hostiles envers les artistes. Plus préoccupant encore : ces attaques semblent rencontrer un soutien croissant au sein de l'opinion.

Dans ce manifeste, Victorien Bornéat porte un regard lucide sur soixante ans de démocratisation culturelle qui ont laissé les classes populaires au bord du chemin. Pour sortir de l'impasse, il bouscule l'héritage d'André Malraux et de Jack Lang et formule une série de propositions concrètes à même d'inclure, enfin, toutes les générations et toutes les classes sociales. *Editions du Faubourg – Livre en partenariat avec la Fondation Jean Jaurès.*

VERBATIMS PRESSE

« Victorien Bornéat a le mérite de tenter des propositions, là où beaucoup se contentent d'enregistrer les coordonnées d'un désastre.. Difficile de ne pas adhérer aux constats établis par l'auteur de ne pas partager son souci de défendre les intérêts culturels de la population « face aux censeurs comme aux intérêts privés » ou son sentiment que la culture a toute sa place dans le rejet de l'offensive réactionnaire en cours. » Joseph Confavreux, Médiapart

« Dans l'Exclusion culturelle. Manifeste pour une riposte populaire » Victorien Bornéat estime que la démocratisation culturelle a échoué. L'auteur par ailleurs conseiller culture dans une collectivité, invite à repenser les politiques publiques. » Tiphaine Le Roy Télérama



VERBATIMS PRESSE (Suite)

« Plutôt que de laisser au RN le soin de capter la catégorie populaire, certain.es comme Victorien Bornéat, appellent à une vraie « riposte populaire. Dans son manifeste, l'Exclusion culturelle, le jeune auteur estime qu'il est urgent de rétablir une légitimité populaire à la dépense culturelle publique afin de renforcer « la relation entre les œuvres et la population ». L'urgence s'impose de défendre, encore et toujours, le cadre d'une politique culturelle qui sacralise la liberté de création et l'expérimentation esthétique, tout en honorant la dimension populaire dont chaque œuvre contient secrètement la promesse. » Jean Marie Durand, les Inrocks.

VERBATIMS EXPERTS .ES

« Je recommande absolument la lecture de l'Exclusion culturelle, de Victorien Bornéat. » Benjamin Millepied, chorégraphe

« Un texte stimulant sur de nombreux points. » Hortense Archambault, Directrice de la MC93 – Maison de la Culture de Seine Saint Denis.

Clôture du Festival

-

Cie La Nuit comme en plein Jour- 52 rue des Batignolles 75017 Paris

www.lanuitcomme.fr / email : la nuitcomme@gmail.com